Les plaquettes

« Les troubles neuro-développementaux chez l'enfant » de Coridys,

ont pour mission de vous présenter les différents troubles qui peuvent être présents et expliquer des **difficultés des apprentissages**.

Nous vous proposons également quelques idées pour les accompagner au mieux.

La détection des troubles chez l'enfant et l'établissement d'un **diagnostic** sont primordiaux dans la réalisation d'une **prise en charge adaptée**.

Cette première étape ne pourra se faire qu'en partenariat avec la famille, l'école et les différents professionnels qui accompagnent l'enfant.

Il est **normal** d'avoir des difficultés au début de chaque apprentissage. Ce n'est que si elles persistent dans le temps qu'il faut s'en inquiéter.

Plusieurs explications peuvent être à l'origine de ces difficultés (causes neurologiques, retards de développement...).
Il conviendra d'explorer et d'évaluer la piste neuro-développementale, pour comprendre les raisons de ces inadaptations scolaires.

Ces plaquettes utilisent volontairement des mots simples.

Plus d'informations sur www.coridys.fr

CORIDYS propose différentes aides :

Des services d'information et de documentation.

Des bilans d'évaluation des troubles cognitifs et de leurs conséquences dans la vie quotidienne.

Des dispositifs de **suivi** et de **soutien** des personnes concernées et de leur famille.

Des aides à l'accès aux **dispositifs** nécessaires et aux **droits**.

La formation des professionnels.

Dans le but de :

Comprendre les troubles et connaître les différents moyens de les compenser.

Comprendre et accepter le diagnostic et ses conséquences.

Réaliser ses projets de vie en cohérence avec ses souhaits et possibilités.

Etre informé et soutenu sur les moyens d'agir.



Les troubles neuro-développementaux chez l'enfant :

La Dyspraxie



Comment nous contacter?

Mail: coridys@coridys.fr

Site internet: www.coridys.fr

Définition?

La dyspraxie est un trouble d'acquisition des coordinations motrices, de la planification gestuelle des activités et de leur automatisation qui atteint le développement des fonctions instrumentales.

Elle correspond à une plainte du développement de l'organisation et la réalisation du mouvement pouvant être observée dans le graphisme et/ ou l'adaptation posturale.

De plus le déficit ne peut pas être expliqué par une déficience intellectuelle ou par un trouble central ou périphérique des commandes motrices.

On rapporte trois types de dyspraxie :

La dyspraxie gestuelle :

c'est un déficit des acquisitions motrices et des coordinations gestuelles.

La dyspraxie constructive :

c'est un déficit de la planification d'une tâche et des fonctions exécutives de production de la tâche.

La dyspraxie visuo spatiale :

qui semble être la plus courante à ce jour. L'exploration visuelle, la perception, la représentation spatiale et l'organisation de l'espace sont déficitaires. Imaginez-vous vivre dans un monde perçu au travers de miroirs déformants, aucun élément (soi ou environnemental) ne parait stable.

Et vous êtes aussi habile que lorsque vous utilisez votre main non dominante.

Il en est de même pour l'enfant dyspraxique.

Signaux d'alerte?

Maladresse (se cogne, tombe), lenteur d'action.

Mauvaise orientation spatio-temporelle (demande souvent l'heure).

Difficultés de **coordination** de ses gestes (vélo, jeux de ballons, natation, lacer ses chaussures, manier ses couverts)...

Mauvaise organisation des cahiers, affaires **désordonnées**, recopies difficiles...

Question?

Est-ce que l'entrainement va faire disparaître ces difficultés ?

NON, ce n'est pas un manque de volonté ou un manque d'entrainement. Au contraire, pousser un dyspraxique à écrire, par exemple, peut avoir un effet négatif. La dyspraxie est reconnue comme pouvant engendrer une situation de handicap.

Suivant la sévérité du trouble et ses répercussions dans la vie quotidienne, il est possible de faire reconnaître cette situation et permettre à l'enfant de bénéficier d'aménagements pouvant l'aider dans ses apprentissages.

Ce que l'on peut faire?

- Encourager l'enfant.

A l'école :

- aérer les écrits, favoriser l'oral à l'écrit (si parle en travaillant lui dire de chuchoter),
- Encourager l'apprentissage de l'ordinateur (logiciel spécifique en géométrie),
- encourager les compétences dans le domaine des arts plastiques...

À la maison :

- aider à l'organisation,
- encourager l'enfant,
- créer avec l'enfant un emploi du temps avec séances de travail courte et pauses régulière,
- introduire un suivi en orthoptie, psychomotricité ou ergothérapie suivant les besoins de l'enfant...

Des prises en charge possibles?

Il conviendra d'abord de bien comprendre l'origine des troubles praxiques. Pour aider l'enfant à pallier ce trouble spécifique des apprentissages, un suivi par un psychomotricien peut être bénéfique, ainsi qu'en ergothérapie ou en neuropsychologie.